

358	UTBM service communication	L'Est Républicain	24 novembre 2013
		L'Aire urbaine	Remise des diplômes - diplôme d'ingénieur - diplômés UTBM 2003

Que sont-ils devenus ?



Frédéric Filliol

► 33 ans, originaire de Dranguignan, marié, 2 enfants. Après un bac, il intègre l'UTBM en génie mécanique, option matériaux. Il sort diplômé en 2003, fait des petits boulots « à droite et à gauche pendant deux ans » avant de trouver « un vrai job d'ingénieur. Deux années particulières sans doute parce que mon stage de fin d'étude programmé à l'étranger a capoté à la dernière minute. D'ordinaire, le stage est un tremplin à l'embauche ». En 2005, il est embauché, représente Areva dans une centrale nucléaire à Gravelines près de Dunkerque. « Les cinq premières années, j'ai bougé et travaillé sur tous les sites nucléaires en France. Aujourd'hui, j'aspire à un peu de stabilité et revenir dans le sud de la France tout en restant dans le nucléaire bien sûr ».

Olivier Blandon

► 31 ans, originaire de Grenoble, bientôt papa. Après un bac S option TI (technologies industrielles), cap sur l'UTBM en génie mécanique, option conception. C'est en 2002. Il en sort diplômé ingénieur en 2005 et embraye par un master A2I (affaires industrielles internationales). Il fait ses six mois de stage de fin d'étude à Canton en Chine chez Dextra puis y est embauché. Après plus de trois ans en Chine, il rentre en France fin 2009, est embauché comme ingénieur d'affaires chez DCSA à Grenoble, entreprise spécialisée dans la maîtrise d'œuvre en remontées mécaniques. De ses années dans l'Aire urbaine, il conserve un souvenir très fort « alliant études et plaisirs. Pas pour rien si les anciens d'il y a 10 ans se retrouvent tous ce soir (hier) à l'Axone ».



Alexandra Chapelon

► 34 ans, originaire de Lyon, mariée, deux enfants. Diplômée d'un bac S, elle intègre l'UTBM, génie mécanique option matériaux, en 1999, en sort ingénieur en 2003. Il y a alors 10 % de filles dans sa promo, une sur cent étudiants. Elle fait son stage de fin d'étude chez Snecma service (réparation de moteurs d'avions). Deux mois plus tard, elle décroche un job d'ingénieur chez Siemens en CDD d'abord, CDI ensuite avant de vivre un licenciement économique. Elle retrouve un job chez Arcelor-Mittal pendant un an. Depuis deux ans, elle est ingé chez Bocard SA (tuyauteries industrielles) à Villeurbanne. Elle estime « qu'être femme dans un secteur squatté par les hommes n'est pas un handicap mais un vrai avantage. Ça se passe vraiment bien ».

Maxime Roos

► 33 ans, originaire de Saint-Louis en Alsace, marié. En 2000, il débarque à l'UTBM génie mécanique, option conception et développement de produit avec un bac S. Il fait son stage de fin d'étude dans l'aéronautique, plus précisément dans les missiles chez Micro Turbo à Toulouse où il est embauché. CDD d'abord. CDI ensuite. Il y reste un an et demi. Après cinq mois de chômage, il décroche une embauche comme ingé chez Sogclair Aerospace (gestion de configuration), toujours à Toulouse où il s'est établi durablement. L'entreprise de 500 salariés a Airbus pour principal client. De ses années UTBM, Max dit « que du bonheur et de belles amitiés ».



Christophe Cwiok

► Breton originaire de Vanves, 43 ans, promo 2003 à l'UTBM, « cherchez l'erreur... ». Plus âgé de dix ans que ses collègues de promo simplement parce que Christophe a débuté sa carrière en 1994 comme technicien qualité moteur à PSA Sochaux. Bien décidé à ne pas en rester là, il suit des cours du soir en 2002 puis intègre l'UTBM dont il sort ingénieur en génie mécanique, option conception système de mécanique intégrée. Après son stage de fin d'étude, il quitte PSA, est embauché comme ingé chez Synerject à Toulouse spécialisé dans les systèmes d'injection pour tout ce qui n'est pas automobile avec Ducati pour principal client. Christophe est responsable de l'équipe de mise au point réglage moteur, assure des missions aux States, en Inde et ailleurs. Heureux ? « Oui car le boulot m'éclate ».